

—Ah ! fit la jeune fille avec un ressentiment craintif, vous en convenez donc enfin ?

—Pardieu ! fit l'autre en ricanant ; à quoi bon ruser davantage ? d'ailleurs vous êtes maintenant entre nos mains.

—Je suis entre les mains de Dieu, qui nous voit et nous entend, et qui ne me laissera pas sans protection.

Les deux bandits éclatèrent de rire.

—Dieu ne voit pas dans le désert, dirent-ils ; les buissons et les hautes herbes interceptent son regard.

La jeune fille baissa la tête sans répondre et deux larmes coulèrent lentement le long de ses joues.

Les deux hommes, sans plus de cérémonie, prirent alors place à son côté :

—Au fait, dit l'un d'eux, pourquoi aller plus loin ? mieux vaut nous entendre et savoir tout de suite à quoi nous en tenir ; de cette façon tout malentendu sera impossible. Parlez, compadre Carnero, expliquez à la senorita ce que nous désirons obtenir d'elle.

—Oh ! cela est si simple et si facile, cher compadre Pedroso, répondit en souriant Carnero, que je m'étonne que la jeune senorita ne l'ait pas encore compris.

—Mon Dieu, murmura la jeune fille d'une voix basse et entre-coupée par la terreur ; mon Dieu, pardonnez-moi mon imprudence et ne m'abandonnez pas aux mains de ces bandits. Oh ! pourquoi n'ai-je pas cru mes amis et ai-je voulu être plus sage qu'eux ?

Les deux guerilleros, car c'étaient eux qui, pour des motifs personnels sans doute et d'un grand intérêt pour eux, s'étaient ainsi tant bien que mal métamorphosés en peaux-rouges, ne se pressaient nullement de donner à la jeune fille l'explication de leur conduite envers elle, explication qu'elle attendait avec anxiété.

Malgré leur effronterie, les bandits impressionnés, malgré eux, par la naïve candeur et la résignation toute chrétienne de leur captive, éprouvaient un certain embarras à lui dévoiler leurs sinistres projets.

Ce fut dona Sacramenta qui, la première, se décida à les interroger.

—Parlez, au nom du Ciel ! s'écria-t-elle en joignant les mains avec prière ; ne me laissez pas plus longtemps dans cette horrible anxiété, dites-moi ce que vous prétendez faire de moi ?

—Senorita, répondit Pedroso avec le plus grand calme, rassurez-vous, vous ne courez aucun danger, votre sort est entre vos mains ; bien que vous nous voyiez revêtus de ce costume ridicule, nous sommes des blancs, de race pure comme vous, et de véritables caballeros. Malheureusement, la fatalité, qui se plaît à abaisser les hommes de mérite, nous a placés dans une situation fort difficile, nous sommes pauvres.

—Qu'à cela ne tienne ! s'écria vivement la jeune fille ; rendez-moi saine et sauve à mon père et à mes amis, et je m'engage à vous faire plus riches que jamais dans vos désirs les plus ambitieux vous n'avez rêvé de le devenir.

—Ce que vous nous demandez, senorita, reprit Pedroso, peut se faire ; pourquoi seriez-vous séparée de ceux qui vous sont chers ?